



Quand s'achèvent les cours, la vie ne s'arrête pas pour tout le monde. Elle continue à l'internat qui accueille 380 élèves. Après les études du soir, le foyer s'anime. L'occasion de rencontres qui peuvent être riches. Le foyer propose aussi des animations : inter-internats, sorties cinéma, tournois. Avec en point d'orgue, la soirée costumée de Noël (photo). L'internat, c'est une autre manière de vivre le lycée.

Lire page 8

Et beaucoup de réussite

Il y a quelques semaines, nous échangeons nos vœux pour la nouvelle année, des vœux de bonheur, de santé et, bien sûr, de réussite. Pour un lycéen, ce dernier vœu est souvent réduit à la réussite de son examen de fin d'année. Le diplôme est synonyme de passage vers une autre étape, un passage obligé qui accompagne également une reconnaissance sociale. Mais souhaiter à quelqu'un de réussir, c'est aussi espérer, pour lui, qu'il va d'abord avoir des projets pour son avenir, et qu'il va développer toutes les compétences qui lui permettront de les réaliser.

La première compétence à acquérir, c'est, sans aucun doute, la capacité à vivre avec les autres, et être reconnu et apprécié pour ses valeurs humaines. Une autre compétence indispensable, c'est de comprendre comment fonctionne le monde pour être capable de s'y adapter et de trouver une place. Ces deux compétences nécessitent des qualités qui ne sont pas toujours innées, mais qui peuvent s'apprendre. Comprendre et se faire comprendre, s'ouvrir à l'autre et à l'étranger, utiliser ses connaissances pour les transposer dans un autre contexte...

Finalement, réussir, c'est avoir pu développer ses talents et utiliser son temps au mieux pour découvrir, apprendre et s'enrichir de ses expériences quotidiennes. La réussite se construit au contact des autres. Leur regard contribue à nous construire. C'est en cela que les quelques années passées au lycée peuvent être déterminantes pour toute une vie.

Alors, avec toute l'équipe éducative de Notre-Dame-du-Roc, je vous souhaite beaucoup de réussite pour 2011, et pour tous vos projets.

Daniel ARNOU,
directeur du lycée Notre-Dame-du-Roc.



Piliers informatiques du lycée

page 4

Jean-Marc Charrier, à gauche, et Fabrice Piveteau règnent sur un parc de 750 ordinateurs répartis dans tout le lycée. Ces deux travailleurs de l'ombre, sans qui le lycée ne pourrait fonctionner, ont en charge le

développement et la maintenance du système informatique. Pour la rentrée de septembre, ils travaillent à la mise en place d'un nouveau réseau de contact, avec plusieurs applications, dont le cahier de textes électronique.



Ils feront le cirque au Roc

page 6

Huit élèves du lycée présenteront un numéro de cirque, le 12 mai, lors du festival « Roc en scène ». Damien, Fanny et les autres font partie de l'atelier cirque, ouvert au lycée voilà plusieurs années. Jonglage, acrobaties,

monocycle et diabolo (photo) n'ont plus de secrets pour eux. Enfin, presque plus... Une passion qu'ils vivent tous les quinze jours dans le cadre du cirque Micheletty, à La Chaize-le-Vicomte.

Des Mexicains ravis



Autour de leur drapeau national, des Mexicains enthousiastes.

Après le groupe de huit Français du Roc parti au Mexique, fin 2009, ce sont sept Mexicains qui ont, à leur tour, traversé l'Atlantique. Leur séjour, du 7 octobre au 12 novembre, a débuté par quelques jours à Paris. Puis, c'était direction La Roche-sur-Yon, les familles de leurs correspondants et le lycée.

Pas facile de s'habituer aux changements, à commencer par le climat ! Loin des plages ensoleillées de Cancun, Beto, l'un des Mexicains, dit : « Pour faire les bagages, c'était compliqué, mais, heureusement, il ne faisait pas si froid que ça ! »

Autre différence, le lycée. D'après Ga-

briel, « il y a beaucoup plus d'élèves ici, et le self est très différent ». Pas facile, non plus, de parler français, mais, pour Daniel, comme pour les autres, « au début, c'était un peu dur de tout comprendre. Mais, après quelques semaines, mon niveau de français est devenu bien meilleur ». De ce séjour en France, nos trois Mexicains interrogés ne retirent que du positif. Les monuments, la nourriture, et, bien entendu, les moments passés avec leurs correspondants. Eh oui, les Français sont très « chidos » (cool).

Laetitia HUREZ, première L.

Les premières visitent la Région



Chaque élève a pris la place d'un élu dans l'hémicycle.

« L'esprit grand ouvert », tel est le slogan des Pays de la Loire. Ce mardi 14 décembre, les portes du conseil régional étaient grandes ouvertes pour les premières L et ES venues découvrir le fonctionnement de la Région, au programme de géographie de la classe de première.

La visite débute par l'aspect architectural du bâtiment. Rien n'a été laissé au hasard, jusqu'à la couleur beige des murs qui rappelle le sable bordant la Loire. Un détour vers la salle à manger, où des employés s'affairent à dresser les tables pour un déjeuner d'affaires. De là, nous admirons la vue

sur le jardin, qui s'étend jusqu'aux rives de la Loire.

La visite se poursuit par l'hémicycle. Chaque élève prend la place d'un élu dans cette salle, où se déroulent habituellement les séances plénières. On lève les yeux vers le dôme culminant à 27 mètres de hauteur. Un court film nous montre une région « créative, volontaire et généreuse ». Un regard sur le budget et les responsabilités de la Région, et il est déjà temps de repartir.

Laetitia HUREZ, première L.

Au Roc, des élèves qui s'impliquent

En général, les adultes pensent que les jeunes d'aujourd'hui prônent plus le « Carpe Diem » (profite du jour présent), reprochant ainsi un certain manque d'investissement dans la vie associative et solidaire. La jeunesse est-elle réellement devenue plus passive vis-à-vis du monde extérieur ? Trois élèves du lycée nous prouvent le contraire en nous racontant leur implication au sein de diverses organisations.

« J'ai décidé de partir faire un pèlerinage à Lourdes avec d'autres jeunes, explique Émeline David, élève en première ESB. Cela se fera en avril. Ce pèlerinage est un bon moyen pour faire de nombreuses rencontres avec d'autres jeunes mais cela va aussi me permettre de mieux me connaître. Pour réduire le prix du voyage, nous avons, aux périodes de fêtes, fait des emballages de cadeaux et également vendu des gâteaux. Je pense que ce sera une expérience enrichissante ».

« J'avais envie d'aider quelqu'un, des gens qui avaient besoin d'aide, en faisant des actions simples, explique Paul Houquet, élève en première SC. Je voulais également prendre des responsabilités ainsi que découvrir les actions du Secours catholique. J'ai

pu participer, un samedi matin, à la récolte de dons alimentaires pour le bénéfice de la Banque alimentaire qui donne ensuite à des associations comme les Restos du cœur mais aussi bien à d'autres associations. On se poste aux entrées d'un centre commercial et on demande aux gens s'ils veulent bien faire un don, mais sans les y forcer, car, avant toute chose, le don est un acte volontaire. Si les personnes acceptent, on leur donne un sac et un prospectus, expliquant à quoi servent ces dons et quels types d'aliments il est possible d'acheter. Je pense que la plupart des jeunes devraient s'intéresser à la vie associative, ne serait-ce que pour découvrir ce que c'est ».

Audrey Rabouin, élève en terminale BPT Compta, devenue récemment trésorière du projet Togo, association réservée aux jeunes du Poiré-sur-Vie, témoigne : « J'ai voulu en faire partie pour m'investir dans la vie solidaire. Notre projet principal est « de l'eau pour Aledjo », qui est un village du Togo. Pour ce faire, nous essayons de réunir des fonds à travers diverses activités, notamment grâce à la Semaine solidaire qui a eu lieu en novembre, où nous avons organisé de nombreuses activités ouvertes à tous comme des



Audrey Rabouin. Des jeunes, comme elle, qui s'investissent dans le milieu associatif, il n'en manque pas au Roc.

concours de belote, des spectacles et des conférences sur le commerce équitable et l'eau. Mais ce qui m'aura le plus marquée durant cette semaine assez épuisante, c'est la Grande Soirée, où nous recevions le représentant de l'ambassadeur du Togo pour une soirée dîner-spectacle ! J'encourage réellement tous les jeunes à s'impliquer dans des actions de ce style. On y apprend vraiment beaucoup de choses ».

Fanny AUJARD, première L.

Avec Frasang, l'opération Burkina continue

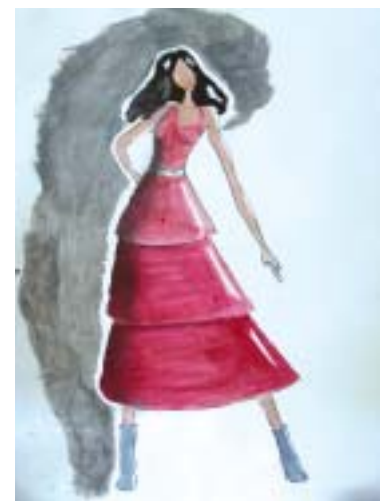
Dans le but de financer la future école de couture au Burkina-Faso, Frasang, commission de la Maison des lycéens, avait, il y a quelques mois, organisé une collecte de vêtements au sein du lycée.

L'opération ne s'arrête pas là. Cette fois-ci, c'est un repas-défilé qui aura lieu le jeudi 24 février. La soirée, organisée par les premières bac pro Mode, en collaboration avec les premières bac pro Restauration, aura pour thème le développement durable. Assisteront à cet événement les parents des élèves des deux classes concernées, des membres de la direction diocésaine ainsi que des membres de la coordination de solidarité régionale (CASI) et de l'EDU (Éducation au développement durable). Un voyage au Burkina, dans le même mois, est également prévu pour Catherine Bonneau, coordina-



trice des premières bac pro Métiers de la mode, et Marie-Jo Gaborieau de l'EDU.

Caroline DUBOIS, première L.



Les élèves de la section mode ont planché sur les modèles qui seront présentés au défilé. A gauche, le projet d'Andrea. A droite, celui de Dorian.



Association pour le développement du Journal des Lycées



10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex
Tél. 0299 32 61 04
jdl@journaldeslycees.fr

Lycée Notre-Dame-du-Roc

Rue Charlemagne, 85035-La Roche-sur-Yon cedex
Tél. 0251 47 74 74 – Fax : 0251 46 12 96
Mail : information@lycee-ndduroc.com
Site : www.lycee-ndduroc.com

Directeur de la publication :

Daniel Arnou
Imprimerie : LBC
Papier :
PEFC, 80 g couché mat
(labélisé développement durable)

La page de communication JDJ se trouve en page 8



« Pourquoi j'ai choisi l'hôtellerie »

Henri Gantois est en première techno-hôtellerie. Cet élève de la section hôtellerie-restauration, qui est aussi demi-pensionnaire, nous explique pourquoi il a fait le choix de cette formation. Il ne le regrette pas. Il a confiance en l'avenir et a déjà une idée assez précise de ce qu'il veut faire plus tard.

Roc'Info : Pourquoi as-tu choisi cette section ?

Dans ma famille, il y a une forte culture culinaire. J'aime bien être au service des autres. Cette section m'a interpellé, car il y a déjà un membre de ma famille qui a fait cette formation.

Que t'apporte-t-elle ?

De la fatigue (rires). Je suis toujours en effervescence. Nous n'avons pas le temps de nous ennuyer, nous sommes toujours en mouvement. De plus, cette formation va m'apprendre plusieurs métiers, car elle est polyvalente. En effet, grâce à cette section, on peut devenir plongeur, réceptionniste, serveur, chef de file, homme de chambre, cuisinier spécialisé dans un domaine particulier ou général, sommelier avec des formations supplémentaires... En fait, on apprend les métiers basiques de l'hôtellerie et de la restauration.



Henri Gantois : « Nous n'avons pas le temps de nous ennuyer, nous sommes toujours en mouvement ».

Qu'envisages-tu après tes études ?

Je ne me préoccupe pas beaucoup de mon avenir, car j'aurai, normalement, un métier au bout de mon parcours. Mais, ce qui m'intéresserait, ce serait d'être en cuisine, ou d'être gouvernant dans un hôtel.

Quelles études pour cela ?

J'ai un chemin tout tracé : tout d'abord un BTS Hôtellerie-restauration avec l'option cuisine ou mercatique, puis, après, peut-être, une licence, mais je ne suis pas parti assez loin dans les études pour savoir si je la ferai ou pas.

As-tu quelque chose à rajouter, à propos de la section ou des Sorbets ?

J'ai longtemps hésité entre deux sections : la section scientifique et une série hôtelière. J'ai essayé les deux sections, et je ne regrette pas du tout mon choix. Il y a des stages à l'étranger. Je me suis inscrit pour le Pays de Galles et, en deuxième choix, la Suède, car on y parle l'anglais.

Alexis DAUTRICHE,
terminale L,
et Diane LEROZIER,
première ESA.

Les Sorbets au menu

Les Sorbets comportent trois sections : hôtellerie-restauration, cuisine et pâtisserie-boulangerie. Dans les trois pôles, il y a du savoir-être et du savoir vivre. Au sein de l'hôtellerie, les élèves ont au programme les matières principales, auxquelles s'ajoute la gestion, l'économie générale, la production culinaire, la technologie cuisine, la technologie service, les travaux appliqués en cuisine et en service.

Dans la semaine, ils ont trente-sept heures de cours, y compris de travaux et de service. Ils commencent les cours vers 8 h et finissent, généralement, à 18 h. Le bac se prépare sur trois ans, comme pour l'enseignement général.

Ce qui différencie le bac technologique Hôtellerie des autres sections des Sorbets, c'est qu'il se rapproche le plus du bac professionnel Métiers de la restauration. En trois

ans, les élèves doivent faire seize semaines de stages, réparties sur les deux grandes périodes de vacances. Grâce à l'aide de la bourse Leonardo, ils peuvent partir en stage dans d'autres pays comme le Pays de Galles, l'Autriche, l'Espagne, ou encore la Suède. Cette année, il y a deux échanges importants avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

Dans les trois sections, les élèves font des choses différentes. Par exemple, en seconde, les élèves cuisinent et servent pour les élèves. En première, ils cuisinent et servent avec de « vrais clients », c'est-à-dire des personnes qui viennent de l'extérieur. En terminale, ils servent et ils cuisinent le soir.

Alexis DAUTRICHE,
terminale L,
et Diane LEROZIER,
première ESA.



A 18 ans, ces jeunes-là ont déjà envie de mettre les petits plats dans les grands, de faire carrière.

Et toi, qu'as-tu fait de ton Noël ?

Voilà déjà plusieurs semaines que les élèves du lycée Notre-Dame-du-Roc ont repris le chemin du lycée. Que les vacances de Noël ont pris fin... Comme à chaque fois, se réhabituer aux rythmes des cours n'est pas chose facile ; mais chacun a pleinement profité de ses vacances de fin d'année comme Marie, Charlotte, Betty et Maxime, qui nous racontent les leurs.

Maxime Riutort, 16 ans, première SB : « Mes vacances de Noël se sont très bien passées. Je suis allé, pour le réveillon, chez mes grands-parents à Troyes, en Champagne-Ardenne. J'ai beaucoup aimé cette soirée en famille, où l'on peut se retrouver avec des proches que l'on n'a pas vus depuis longtemps, dans une ambiance festive et joyeuse autour d'un bon repas. En plus, j'ai eu les cadeaux que j'espérais. Donc, c'est encore mieux ». Betty Barré, 17 ans, première L : « Pour ma part, j'ai passé un excellent réveillon de Noël. J'ai pu retrouver des membres de la famille que je n'avais pas revus depuis un bon moment. Donc, ces retrouvailles m'ont fait plaisir. Par contre, comme chaque année, j'ai eu du mal à chercher des idées de cadeaux, mais, au final, je pense avoir fait plaisir quand même à ceux à qui je les ai offerts ».

Marie Vrignon, 17 ans, première STG-C : « Ces vacances de Noël ont été superbes, je suis allée les passer dans



De gauche à droite, Charlotte, Marie, Maxime et Betty ont tous passé un bon Noël en famille.

un petit chalet en montagne. C'était vraiment génial de pouvoir faire le réveillon de Noël dans un cadre aussi magnifique. On s'est tous retrouvés autour d'un bon repas dans une ambiance chaleureuse et familiale ».

Charlotte Daguzé, 16 ans, première STG-C : « Mes vacances de Noël se sont très bien déroulées, même si,

comme à chaque fois, elles passent beaucoup trop vite. J'ai passé le réveillon chez mes parents. On s'est tous retrouvés et j'en ai bien profité comme cela arrive peu de fois dans l'année. »

Antoine ARTUS,
première STG-C.

En savoir plus sur son avenir

Le 21 janvier, a eu lieu le forum Formathèque de Nantes. Les élèves de première avaient l'obligation de s'y rendre et, pour les terminales, c'était au choix.

Ce forum permet aux élèves d'approfondir leur orientation et leur projet post-bac. A Formathèque, sont représentés une bonne partie des métiers. Et on peut y rencontrer professionnels ou étudiants.

Pour cette 13^e édition, les nouveautés étaient :

- les métiers du bâtiment avec un espace BTP et des stands sur la filière bois et l'éco-construction. Des professionnels, des enseignants ont parlé de leur savoir-faire et témoigné sur leur quotidien.
- l'espace Europe / International. Étudiants, acteurs locaux et internationaux ont délivré toutes les informations pour étudier à l'étranger : les formations, les aides financières, les clés pour valider les projets après-bac. Cet espace permettait aux élèves de connaître les situations d'insertion sociale et professionnelle, les possibilités d'apprentissage et d'alternance.

L'avenir est donc au centre des préoccupations des jeunes et encourage les élèves à poursuivre leur envies professionnelles !

Vanina FERRANI, terminale L.



L'affiche qui invitait les jeunes de la région au forum Formathèque.

Roc'Info, tous les trois mois, une nouvelle aventure

Pour la deuxième année consécutive, les journalistes-lycéens de Roc'Info sont à l'œuvre. Objectif : sortir un numéro chaque trimestre. Vous avez le deuxième de l'année entre les mains. Le bouclage est souvent speed.

« Roc'Info est un projet pédagogique qui a pour objectif de donner envie aux jeunes d'écrire et de lire, à l'heure où Internet continue de tisser sa toile, explique Alain Legoupil, journaliste d'Ouest-France à la retraite, qui intervient comme conseiller. L'idée est de faire travailler des élèves ensemble, avec des règles de qualité et de calendrier. Roc'Info doit sortir à l'heure, au jour convenu. Comme un vrai journal. C'est le challenge formateur qui figure au centre du projet ». Donc, pas question de dépasser les délais.

L'équipe, encadrée par Arnaud Rienne, éducateur, chargé de veiller à la bonne préparation du journal, est composée d'une quinzaine de jeunes, sur la base du volontariat. Ils constituent l'équipe de rédaction. Celle-ci se réunit une première fois pour déterminer les sujets qui seront traités dans le prochain numéro, puis, une deuxième fois, pour construire concrètement le journal, page par page, - c'est le chemin de fer -, décider du genre qui sera choisi pour traiter les articles, compte-rendu, interview, portrait, comment ils seront illustrés, et, enfin, qui

s'en occupera. Les rôles étant distribués, chacun a la responsabilité de l'article ou des articles qu'il s'est engagé à produire.

C'est là qu'intervient Arnaud Rienne : « Dans un premier temps, j'aide nos journalistes à obtenir les infos dont ils ont besoin, éventuellement à construire leurs textes. Au final, je veille à ce que les articles et les photos arrivent dans les temps et dans la forme convenue ». Chaque article doit, pour trouver place dans la page, respecter une longueur précise. Une page de journal n'est pas extensible. Or, le contrat prévoyant que chaque article commandé sera publié, pas question qu'un journaliste vienne empiéter sur le territoire du voisin.

La matière étant là, textes et photos, reste à s'assurer que les « contrats » ont été respectés, que les textes sont conformes aux normes de qualité et de respect de l'orthographe (nous sommes dans un établissement d'enseignement). Et direction l'imprimerie ! Le journal sera distribué aux élèves, à tous les membres du personnel et aux amis et partenaires du lycée. Pendant ce temps-là, un nouveau numéro se prépare.

Betty BARRÉ, première L.
(avec Alain Legoupil et Arnaud Rienne).



Le chemin de fer de Roc'Info 6 est bouclé. En route pour une nouvelle aventure journalistique !

Derrière les ordinateurs du lycée, des hommes

C'est postés devant l'un des 750 ordinateurs du lycée qu'on a une chance de trouver Jean-Marc Charrier et Fabrice Piveteau, les informaticiens du Roc. Attirés par la nouveauté que représentait encore l'informatique dans leurs jeunes années, ils ont suivi toutes les formations requises. Le premier est, aujourd'hui, administrateur-réseau au Roc, le second son adjoint, chargé de la maintenance du réseau. « Je donne aussi des cours d'informatique à l'ICAM », indique Jean-Marc.

Travailleurs de l'ombre, ils sont pourtant deux piliers essentiels de l'établissement. Un réseau aussi impor-

tant que celui du Roc, exposé à d'innombrables problèmes, nécessite toutes les attentions et tous les soins. Ils ne sont pas trop de deux pour assurer la sécurité d'ensemble et contrôler les accès Internet, l'accès à la Wifi pour l'enseignement supérieur, la maintenance par Intranet, sans compter la téléphonie passée sur IP. « Chaque été, nous assurons aussi le renouvellement de 20 % du parc informatique pédagogique », précise Fabrice.

La rentrée prochaine apportera son lot de nouveautés avec le projet E-Lyco, « un nouveau réseau de contact propre à tous les établissements pu-

blics et privés des Pays de la Loire, pour toute la communauté pédagogique, qui comprendra, entre autres, le cahier de texte électronique pour chaque classe ». Finis les registres pesants et les pochettes inesthétiques à promener partout ! Les informaticiens restent toutefois sur le qui-vive. Chaque année, ils sont formés aux nouveautés de la technologie : « Ce qui est bien dans ce métier, c'est qu'il évolue tout le temps ».

Et il y a du pain sur la planche en perspective, avec la connexion des salles récemment construites... et la virtualisation des serveurs.



Jean-Marc Charrier, à gauche, et Fabrice Piveteau, les deux piliers du service informatique du Roc.

La tarte aux poires et aux noix

(recette de Cyril Caron)

Pour commencer, réaliser un sirop : mélanger 100 g de sucre avec un verre d'eau et 30 cl de vin rouge. Porter à ébullition avec les zestes de deux oranges et d'un citron, 5 g de cannelle et un clou de girofle. Ajouter 50 g de grenadine.

Verser sur les poires épluchées et préalablement pochées dans ce sirop. Laisser 24 heures au frais. Procurez vous une pâte sablée dans le commerce et étalez la dans un moule. Faites une crème pâtissière avec 1 œuf + 4 jaunes, 100 g de sucre, 40 g de maïzéna.

Mélanger le tout, puis ajouter ½ litre de lait bouillant. Reporter le mélange à ébullition et laisser refroidir.

Ajouter à cette crème 60 g de noix



concassées, 3 cl de liqueur de noix et 100 g de crème légère fouettée. Garnissez le fond de tarte avec cette préparation, et surmontez avec les poires découpées en fines lamelles. Régalez-vous !

Louise BURNELEAU et Noémie TESSIER,
terminale bac pro Pâtisserie.

Nouveau : littérature et société

Cette année, au lycée Notre-Dame-du-Roc, une toute nouvelle option est proposée : « Littérature et société ». Cette option sensibilise les élèves à l'art de la littérature mais leur permet aussi d'avoir un regard sur la société. Durant l'année, différents grands thèmes sont judicieusement choisis par les deux enseignantes, Bénédicte Cappochiani-Tesson, professeur d'histoire, et Jocelyne Caillaud, qui enseigne le français.

Les élèves ont débuté cette nouvelle matière avec un « Regard sur l'autre et sur l'ailleurs ». Après une visite à l'Historial de Vendée, afin d'étudier

la relation entre la France et Madagascar, des films et écrits parlant de grands voyages, les élèves ont abouti à un projet final : créer un carnet de voyage, relatant une excursion dans un pays. Certains ont imaginé, d'autres ont raconté...

Les élèves trouvent le cours, en général, très intéressant, dit Pauline Noiseau de seconde G. Cette option, ce n'est pas seulement lire et écrire, c'est avant tout développer le sens de la créativité !

Anaïs HERBRETEAU,
seconde G.

Filière pro, l'autre option du lycée

Chaque année, au lycée Notre-Dame-du-Roc, beaucoup d'élèves choisissent une voie professionnelle plutôt que générale. Roc'Info est allé à la rencontre de la direction et des jeunes afin de savoir précisément ce qu'apprennent les élèves qui optent pour cette filière.

La section des Sorbets compte 300 lycéens, dont une moitié en bac pro hôtellerie-restauration et l'autre moitié en bac pro boulangerie-pâtisserie. Une répartition qui ne vaut pas pour les autres bacs professionnels. Sur 420 étudiants, environ un quart sont dans la mode, et les trois autres quarts dans le domaine du tertiaire. Les différents bacs professionnels se déroulent sur trois années avec, en plus, vingt-deux semaines de stages. Aux Sorbets, les élèves découvrent les métiers de la cuisine en première année. Ce qui leur sert à choisir une spécialisation pour l'année suivante. Les élèves de la filière professionnelle suivent un enseignement général, aussi bien dans la section des Sorbets qu'en bac pro Mode. Auquel s'ajoute un enseignement professionnel dans des salles spécialisées (cuisine, magasin d'application, salle informatique, salle de communication...)



La filière pro Métiers du tertiaire.



La filière pro Mode.

Afin de mettre les jeunes vraiment en situation, des activités avec l'extérieur sont organisées en plus de leur stage, parfois dans un souci de complémentarité. Par exemple, le vendredi après-midi, les élèves du secteur tertiaire vendent les pâtisseries faites aux Sorbets. Des initiatives telles que des sketches sont également proposées par les enseignants.

Après leur diplôme, certains bacheliers entrent directement dans la vie

active, alors que d'autres continuent leurs études. Ceux qui décident de poursuivre choisissent très souvent de faire un BTS en alternance. Très peu d'élèves partent de la voie professionnelle qu'ils ont adoptée. Ils sont déjà très sûrs de leur choix dès leur arrivée !

Anaïs HERBRETEAU et Pauline NOISEAU, seconde G.



La filière pro Restauration.

L'orientation, quelle prise de tête...

En ce début de janvier, les élèves de terminale du Roc préparaient concours, vœux, entretiens. Bref, ils peaufinaient leur orientation post-bac. Témoignages.

Mélanie Violleau, élève de terminale ES, a opté pour un DUT Information-communication, option publicité. Cependant, elle va aussi postuler à des écoles de commerce et de publicité, ainsi qu'à un BTS de Communication, puisqu'il « n'y a que sept ou huit formations en France concernant la filière que j'ai envisagée ». Elle ajoute : « La plupart d'entre nous savent à peu près ce qu'ils vont faire, mais il y en a plusieurs qui sont dans le flou ».

Cédric Brieau, élève de terminale L, s'oriente plutôt vers une fac d'histoire : « En ce qui me concerne, je n'ai même pas d'idée concrète pour le métier que j'envisagerais. Je ne suis pas stressé pour l'instant, mais je pense que je le serai lorsque je m'inscrirai et formulerai mes vœux ».

Émeline Muzard, élève de terminale STG, envisage un BTS de commerce ou dans la décoration d'intérieur : « Je



Cédric Brieau, « pas stressé pour l'instant ».

ne me sens pas stressée par rapport à l'année prochaine, car je me dis qu'il faut relativiser et ne pas paniquer ». Sarah Mollé, élève de terminale S, aimerait partir en école de commerce, ou en BTS de commerce, « si je ne suis pas prise aux concours ». Elle admet être stressée également « par le fait que je passe bientôt mes concours d'entrée dans les écoles et que c'est assez exigeant. De plus, c'est difficile

de concilier à la fois les cours et l'entraînement aux concours des écoles. Mais, pourtant, il faut quand même savoir gérer tout ça, si je veux avoir une chance d'y entrer l'année prochaine ». L'orientation, on en viendra tous à bout !

Orane MAINDRON, terminale ES B.

Des jeunes témoignent

Anaïs Laforest, première année CAP Pâtisserie : « M. Bruno Michel, responsable des Sorbets, m'avait proposé de préparer un bac pro Boulangerie-pâtisserie, mais je préférais faire un CAP Pâtisserie parce que ça me correspond plus. Pour moi, la pâtisserie a un aspect créatif, et cela permet de faire plaisir aux gens. Ça me plaît surtout parce c'est un métier manuel. On ne reste pas assis à ne rien faire, on est toujours actif. Pour faire ce CAP, je pense qu'il faut, avant tout, être motivée, avec des idées plein la tête et être habile de ses mains ».



Baptiste Potier, bac pro Hôtellerie-restauration, option Service : « Lors de mon année de troisième, j'ai pu visiter l'espace hôtellerie du lycée et cela m'a beaucoup plu. Ce qui m'a poussé à choisir cette filière, c'est le contact avec les gens, le fait de voyager. Au cours de nos études, nous devons acquérir certaines qualités comme le fait de toujours garder le sourire, de savoir se contenir et de savoir prendre sur soi... Ce que je préfère, ce sont les stages. Le lycée propose beaucoup de stages très intéressants. En général, je ne suis pas déçu ».



Margaux Chailloux, 3^e année de bac pro mode : « La mode m'intéresse depuis longtemps. Tout ce qui touche à la création du vêtement, la réalisation, le dessin. Le fait d'être allée me renseigner aux portes ouvertes m'a renforcée dans mon idée. La réalisation du début à la fin du vêtement est très intéressante. Je compte entrer dans une école de mode, design, styliste, modéliste. Je conseille cette filière à toutes les personnes qui ont de la motivation, de la sensibilité, de la passion pour l'univers de la mode ».



Guillaume Thévenot, première bac pro Commerce : « La filière bac pro commerce m'intéressait parce qu'on est en contact avec les gens, et c'est d'ailleurs ce qui me plaît. Les horaires, les stages et les cours de bac pro me plaisent aussi. Après le bac, si je peux, je ferai un BTS Commerce mais j'aimerais aussi me diriger vers quelque chose de complètement différent et suivre une formation d'entraîneur pour le cyclisme. Cette filière est faite pour tous ceux qui aiment être en permanence en contact avec l'extérieur ».



Anaïs HERBRETEAU, seconde G.

Les oraux de spécialité, ça se prépare

Lors de leur dernière année au lycée, les élèves de terminale générale se préparent afin d'anticiper les épreuves orales de spécialité pour l'examen du baccalauréat. Ces oraux concernent les élèves ayant choisi anglais, espagnol ou arts plastiques, depuis leur année de première. Des oraux qui vont se dérouler différemment selon la spécialité.

Les élèves ayant choisi l'anglais étudient des extraits d'un roman épistolaire : « The Guernsey Literary and Potato Peel Pie Society ». Ils auront à en présenter un le jour de l'oral à

l'examineur, qui choisit l'extrait pour le candidat. Les élèves d'espagnol devront, quant à eux, présenter vingt pages de textes, étudiés tout au long de l'année, des textes traitant de divers thèmes et écrits par divers auteurs. Les élèves d'arts plastiques devront, eux, défendre les projets qu'ils ont créés pendant l'année devant un jury (environ quatre projets). Bon courage à tous pour leurs oraux !

Alexis DAUTRICHE, terminale L.



Des élèves qui bûchent leurs oraux.

Déportation, une expo qui remue les consciences

Neufs grands panneaux placés dans le CDI: voilà de quoi intriquer les élèves! L'exposition « Itinéraire des juifs vendéens déportés » a eu lieu, il y a plusieurs mois déjà. Pourtant, l'équipe de Roc'Info a choisi de revenir sur ce travail qui a remué la conscience des lycéens du Roc.

Magali Malherbe et Marie-Laure Durand sont professeurs à l'ESFORA, le centre de formation de la chambre de métiers. Avec leurs classes de CAP 21-22 et 25, section Coiffure, ils ont réalisé un travail de mémoire sur l'extermination des juifs, dans le cadre des actions éducatives. C'est ce travail qu'ils ont présenté sous forme de panneaux au CDI.

Ce projet financé par le Mémorial de la Shoah et par la Région des Pays de la Loire retrace le parcours d'une famille juive, les Masliah, à travers des documents officiels. Leur travail s'est déroulé en trois étapes. Pour commencer, ils ont effectué des recherches aux archives de la Shoah à Paris. Pour finir, ils ont essayé de suivre le parcours de cette famille juive jusqu'à Auschwitz.

La famille Masliah vit à La Roche-sur-Yon depuis 1913. Comme de paisibles commerçants vendéens jusqu'à ce que survienne l'occupation allemande et la mise en place du régime de Vichy. En 1940, le maréchal Pétain met en application le statut des juifs. Les discriminations commencent, nous informe le second panneau de l'exposition. Puis, c'est « la rafle » : l'aboutissement de l'antisémitisme.



La route sera longue pour Nessim Masliah, dans l'Entre-deux Guerres, avant qu'il rejoigne la Vendée.

En janvier 1944, l'armée allemande ordonne « l'écartement » des juifs de la région de Poitiers, pour qu'ils soient ensuite envoyés au camp de Drancy, en Seine-Saint-Denis. Pour la famille Masliah, la déportation continuera vers le camp d'Auschwitz. Finalement, comme 1 100 000 juifs déportés vers ce camp, ils seront froidement exterminés.

Le dernier panneau traitait des actes de résistance à Chavagnes-en-Paillers. Là, dans cette commune du bocage vendéen, des familles ont caché « les enfants du secret » et leur ont ainsi sauvé la vie. Une quarantaine d'enfants juifs au total. A travers leur recherche, les élèves de l'ESFORA ont également eu la chance de rencontrer deux survivants de la

déportation des juifs par les nazis, Teresa et Charles, qui ont témoigné devant eux de la vie dans les camps. Un travail ponctué par un dénouement inattendu : en Caroline du Nord, ils ont retrouvé la cadette de la famille Masliah qui a échappé à la rafle de 44 et qui s'est réfugiée aux États-Unis.

Flavie CHAUVIN, première L.

Ils ne sont jamais revenus

La déportation a majoritairement touché les juifs, sans oublier les tziganes et les handicapés, eux aussi victimes de la Shoah.

Plus de 75 000 Français ont été envoyés dans les camps pour y être ensuite exterminés.

238 Vendéens ont pris le chemin de l'Allemagne, les deux tiers d'entre eux pour des faits de résistance. 147 ne sont jamais revenus dont 53 juifs. On évalue à 150 le nombre de juifs ayant séjourné dans le département entre 1940 et 1944. A partir de 1943, les juifs sont exclus de la zone côtière, devenue périmètre interdit. D'où leur repli vers La Roche-sur-Yon et la région de Chantonnay. Au total, 57 juifs seront arrêtés, la plupart à l'occasion de la rafle des 31 janvier et 1^{er} février 1944. Quatre seulement reviendront d'Allemagne.

Flavie CHAUVIN, première L.



Sur le monument aux morts de La Roche-sur-Yon, le nom de plusieurs Masliah témoigne de l'acharnement des nazis contre cette famille. Et tant d'autres...

Une histoire de bulles et de... mots!

Depuis le mois de septembre 2010, le concours « Bulles et Mots » est relancé. Pour cette troisième édition, le nombre de participants a encore augmenté. Peut-être avez-vous vu des affiches (sur les portes du CDI, par exemple) ou entendu parler de ce concours. Mais de quoi s'agit-il réellement?

« Bulles et Mots » existe maintenant depuis 2008. Il a été créé par les directeurs de quatre lycées : Notre-Dame-du-Roc, Saint-Joseph, les Établissements et Saint-Louis. Deux autres établissements les ont rejoints cette année, Saint-Ursule et Jean XXIII. D'après les documentalistes, le concours remporte de plus en plus de succès. Il est ouvert à tous les élèves et personnels de ces lycées. Les lectures seront possibles jusqu'au mois de mars 2011.

Les participants doivent lire deux titres de chaque catégorie (BD et Romans/Nouvelles) qu'ils choisissent parmi douze œuvres. Entre roman policier (Meurtre dans un jardin indien de Vikas Swarup), histoire d'amour (Le mec de la tombe d'à côté de Katarina Mazetti) ou encore le manga de Jirô Taniguchi et Patrick Honnoré (Dans un ciel radieux), chaque lecteur peut trouver une œuvre qui lui plaît. Les participants peuvent déposer leurs avis sur un blog : <http://www.saintjo-laroche.net/bullesmots>.



Bulles et Mots a pour objectif d'encourager les jeunes à la lecture. Dans le panel des ouvrages retenus, il n'y a que l'embaras du choix.

www.saintjo-laroche.net/bullesmots. Ils répartissent ensuite leurs douze votes de la façon qu'ils désirent entre les ouvrages de la sélection. Tous les participants seront amenés à se rencontrer courant avril, lorsque le palmarès des ouvrages sera dévoilé. Les lecteurs ayant donné le plus

grand nombre de critiques y seront récompensés. N'hésitez pas à aller vous inscrire auprès des documentalistes, et bonne lecture!

Clotilde BOURSIER, terminale L.

Le point avec Benoîte Chéné

Benoîte Chéné a exposé ses œuvres au lycée et participé à certains cours d'art plastique. Une artiste qui se distingue par une écriture graphique hors du commun et une démarche originale. Rencontre.

Où puisez-vous votre inspiration? Benoîte Chéné: Souvent, je reprends les dessins que j'ai faits avant, je les fais avancer, je les retravaille, les perce... J'ai besoin de provoquer un combat et d'en regarder le résultat, mais je me tiens à distance... Avec les points, je suis dans un corps à corps avec moi-même, avec le dessin qui était là avant.

Comment composez-vous vos œuvres? Par quels moyens plastiques?

J'ai percé mes dessins pour avoir de l'air. J'ai utilisé le papier comme un buvard. J'élabore les formes par les traits, les points, les trous, les pliages.

Où exposez-vous le plus souvent?

Depuis 2007, j'ai eu le plaisir d'effectuer des expositions à Nantes, à la librairie des Enfants terribles (2008), à l'Artothèque de La Roche-sur-Yon.

Propos recueillis par Vanina FERRANI, terminale L.



« Avec les points, je suis dans un corps à corps avec moi-même ».

Atelier cirque : « Attention, mesdames et messieurs... »

Chacun de nous peut citer les noms de grands cirques connus à travers le monde, mais le Roc possède aussi un atelier, où les élèves peuvent s'initier à la discipline. Brigitte Rolais, professeur d'EPS et passionnée de cirque, a créé cet atelier, il y a quelques années déjà. Depuis, tous les ans, la Maison des lycéens propose aux élèves du Roc d'y participer.

Anthony Jamin a pris le relais pour faire vivre cette activité. Tous les mardis après-midi, les volontaires se réunissent pour s'entraîner. C'est parfois une véritable passion, comme pour Damien Joussemet : « Lorsque j'ai découvert qu'il y avait une option cirque au lycée du Roc, je n'ai pas hésité ! ». On y vient aussi, parfois, par curiosité. C'est le cas de Fanny Maréchaud : « Quand j'ai appris que le Roc proposait un atelier cirque, je me suis dit : pourquoi ne pas tenter, ça me plaît peut-être ! De plus, plusieurs personnes de ma classe avec qui je m'entendais bien ont décidé de m'y accompagner. Au final, cet atelier m'a beaucoup plu ».

Les élèves utilisent la salle d'évolution mais ont aussi la chance de s'exercer, une semaine sur deux, à la Chaize-le-Vicomte, dans l'école du cirque Micheletty. C'est aussi grâce à ce partenariat que les élèves disposent de plus de matériel au lycée.

Pas comme un cours

La famille Micheletty évolue dans le monde du cirque depuis six générations. Ses membres voyagent dans le monde entier et expriment leur talent



Sous le chapiteau des Micheletty, les jeunes du Roc trouvent un cadre à la hauteur de leur passion.

dans de nombreux numéros (trapèze volant, cyclisme aérien, clownerie, jonglerie, équilibre sur boule géante, acrobaties...) au sein de grands spectacles mondiaux. Mais, ils interviennent aussi dans des établissements scolaires de l'Hexagone depuis plus de dix ans. C'est le cas du Roc.

Les artistes du cirque Micheletty apportent leur expérience aux élèves. D'après Damien Joussemet, « c'est très motivant de s'entraîner avec des habitués du spectacle et surtout sous un magnifique chapiteau ». Le changement de cadre est aussi très encourageant : « On peut donc ap-

prendre plus vite et dans un contexte différent que celui d'une salle de sport ! » (Fanny Maréchaud). Tout au long de l'année, les élèves travaillent à la création d'un spectacle qui sera présenté lors du festival « Roc en Scène », le 12 mai. Damien : « Je trouve cela super qu'un

lycée tel que le Roc puisse permettre aux jeunes de découvrir et de se perfectionner dans cette discipline souvent assez mal connue pour, au final, monter un vrai spectacle ». Un spectacle que les « cirquassiens » conçoivent entièrement, des musiques aux démonstrations de jonglage...

Pour les élèves, pratiquer cet art (et ce sport !) est un plaisir. Fanny explique que « cet atelier n'est pas comme un cours. On apprend avec ses amis et à son propre rythme ! ». De plus, les élèves découvrent une discipline très diversifiée : « Ce que je préfère pratiquer, c'est le monocycle et le fil que j'ai découvert il y a peu. Le jonglage est intéressant, car on peut toujours se perfectionner en ajoutant une balle ou une massue ! » (Fanny) Ou encore comme le dit Damien : « Mes coups de cœur dans le cirque sont le diabolo, le monocycle et les balles ».

Cependant, les élèves ne sont que huit, et Fanny a raison de préciser : « Nous sommes peu et surtout des terminales ! Il serait bien d'y voir de nouvelles têtes ». Donc, avis aux amateurs. Dès l'année prochaine, n'hésitez pas à essayer. Il serait dommage que cette belle discipline disparaisse du lycée par manque d'élèves. Et comme le dit encore Damien : « Venez essayer, car on ne peut pas dire : je n'aime pas ou je n'y arrive pas sans avoir tenté. Rien n'est impossible et peut-être que certains se découvriront des talents cachés... »

Clotilde BOURSIER,
terminale L.

Cinéma

Mange, Prie, Aime

Liz Gilbert (Julia Roberts) a tout pour être heureuse : un mari, un grand appartement... Mais un jour, elle réalise que cette vie n'est pas faite pour elle. Après un divorce douloureux, elle décide de tout quitter pour entreprendre un voyage d'un an.

Basé sur une histoire réelle, ce film nous fait voyager et nous découvrons avec surprise les traditions et les cultures de pays magnifiques. L'Italie et ses plats succulents, l'Inde et ses temples majestueux, Bali avec l'homme idéal...

« Mange, Prie, Aime » nous présente un monde de partage, d'émerveillement. On n'a qu'une envie après ce film : prendre son sac à dos et partir à l'aventure !

Betty BARRÉ, première L
et Antoine ARTUS,
première STG-C.



Livre

Orgueil et préjugés

Étant le plus connu des six romans de Jane Austen, ce roman romanesque avec son langage soutenu nous fait découvrir la vie d'Elizabeth Bennet. Elle, qui n'est pas riche, aimera-t-elle le héros, le riche et orgueilleux Darcy ? Si oui, sera-t-elle aimée ? Adapté plusieurs fois en film, « Orgueil et Préjugés » est une histoire d'amour et polémique à la fois.

En effet, derrière les aventures sentimentales des cinq filles Bennet, Jane Austen soulève les problèmes auxquels sont confrontées les femmes de la petite gentry campagnarde (bonne société anglaise) pour s'assurer sécurité, statut économique et social.

Un bon livre pour les filles !

B. B. et A. A.



Musique

Duffy

Depuis 2008, nous n'avions plus de ses nouvelles après le succès de son album Rockferry, écoulé à plus de 6 millions d'exemplaires.

Grâce au single « Mercy », la belle et talentueuse chanteuse écossaise Duffy a enfin sorti son nouvel album intitulé « Endlessly », qui se faisait plus qu'attendre, et il semblerait que le succès soit à nouveau au rendez-vous avec le titre « Well, Well, Well », que l'on entend en boucle sur toutes les stations de radio.

La chanteuse n'a pas changé son style musical, toujours influencé par la Soul des années 1960, et comme sur le précédent album, Duffy a elle-même composé les textes de ses chansons.

B. B. et A. A.



Un film qui ouvre le débat



Le film « Des hommes et des dieux » raconte avec brio l'histoire des moines de Tibéhérine.

L'ATP pastorale, proposé au premier trimestre, a été consacré à un approfondissement du dialogue inter-religieux, autour du film culte du moment « Des hommes et des dieux », racontant la tragique histoire des moines de Tibéhérine. En tout, trois séquences de trois heures et demie.

Le programme de la première séance consistait à faire un peu d'histoire sur la guerre d'Algérie, sur la religion musulmane et sur les moines de Tibéhérine.

Tout ceci afin de préparer la deuxième séance consacrée à la projection du film « Des hommes et des dieux » de Xavier Beauvois, au Cinéma de La Roche-sur-Yon. Prix du jury au dernier Festival de Cannes, ce film

retrace le parcours de ces moines chrétiens français vivant dans la montagne algérienne, pendant les années 1990, et qui, ciblés des extrémistes du GIA parce qu'étrangers, ont disparu dans des circonstances dramatiques, qui restent aujourd'hui encore à élucider.

La troisième séance réservait aux élèves une rencontre enrichissante, un couple composé d'un musulman et d'une chrétienne. Tous les deux pratiquants, ils ont parlé avec sincérité de leur rencontre, de leur parcours parfois difficile. L'occasion, en tout cas, d'abattre bien des préjugés.

Pauline NOISEAU
et Mathilde DEFAY, seconde G.

Keny marche pour la beauté de son sport

Keny Guinaudeau, 17 ans, élève en classe de première STG-C, n'est pas un sportif ordinaire. Pratiquant l'athlétisme depuis quatre ans, il travaille, de manière énergique, un sport particulier : la marche.

« La marche est un sport beaucoup plus difficile que la course à pied : la douleur est plus intense, car c'est de la course sur longue distance », explique-t-il. De plus, cette activité sportive a des règles très strictes et très précises. Exemple, le genou doit être

tendu lors du passage de la jambe, et il ne faut jamais décoller : l'un des deux pieds doit être toujours au sol. S'entraînant à La Roche-sur-Yon dans le club de l'ACLR (Athlétique Club La Roche), Keny a pu améliorer ses performances en participant à de nombreuses compétitions à travers la Vendée et autres départements. Sans compter les stages. Malheureusement, la marche n'est pas très pratiquée, mais grâce à des volontaires comme Keny, ce sport se développe petit à petit.

Pour ce qui est des résultats, Keny a été vice-champion de France du 5000 m marche en salle le 14 février 2010, vice-champion de France du 10000 m sur route le 18 avril 2010, champion de France du 5000 m sur piste le 18 juillet 2010 et champion de France des 30 minutes en septembre 2010. Espérons que ses efforts dans cette passion seront récompensés par de nombreuses victoires !

Betty BARRE, première L.



Keny en compétition. La marche, un sport exigeant, que le Français Yoann Diniz a porté au plus haut niveau.

Y a du plaisir à l'internat !



La soirée costumée de Noël a toujours du succès.

Après une bonne journée de cours, alors que certains reprennent le chemin de la maison, d'autres, eux, prennent celui de l'internat...

Tout le monde n'a pas la possibilité de rentrer chez soi tous les soirs. Certains restent au lycée. Les 380 internes du Roc. Après les cours et les heures d'études imposées par l'internat, les élèves se retrouvent tous ensemble au foyer. Pour un peu de détente... L'internat a ses règles. Mais, les élèves peuvent néanmoins trouver le temps de rigoler, de s'amuser, avant de partir se reposer...

Au cours de l'année, des activités sont

proposées par l'équipe du foyer, Mélanie, Vincent, Carlos, Didier, Marie B, Séverine et Nadine ; et bien sûr, avec des élèves qui se portent volontaires. Inter-internats, sorties cinéma, laser-game, tournois... chacun y prend du plaisir. Et, en temps de fête, comme par exemple à Noël, une soirée costumée est organisée ! De plus, l'internat donne l'occasion aux nouveaux élèves d'apprendre à connaître davantage les autres, et aux anciens, de se retrouver.

Anaïs HERBRETEAU, seconde G.

ESC RENNES
SCHOOL OF BUSINESS
FRANCE



www.esc-rennes.fr

2 RUE ROBERT D'ARBRISSEL - 35000 RENNES - 02 99 54 63 63

IBPM BACHELOR PROGRAMME
IN MANAGEMENT

Stages

Finance

INTERNATIONAL

PROGRAMME
GRANDE ECOLE

Marketing

Séjours à l'étranger

PROFESSIONNALISANT

Management

